



Citoyennes et citoyens du sud, et de Saint-Luce et de Rivière-Pilote, en particulier, chers compatriotes,

Permettez à la citoyenne que je suis de m'adresser à vous en ce moment important pour la Martinique.

Je m'appelle Gina LOUIS-ETIENNE. **Je suis une femme de 44 ans, autant Lucéenne que Pilotine.** Née au cœur du quartier Epinay Grand-Fleur à Sainte-Luce, à la limite de Rivière-Pilote, j'habite avec mon père agriculteur retraité, mes sœurs et frères, ma mère, aujourd'hui décédée étant originaire de Rivière-Pilote.

Après des études entamées à Sainte-Luce, puis à l'Amep à Fort-de-France, je me suis engagée à l'âge de 19 ans dans l'armée, où j'ai servi pendant 20 ans, accomplissant diverses missions de guerre et de paix dans plusieurs pays dont l'Afghanistan. Au terme de mon contrat je fus libérée et versée dans la réserve à 39 ans en qualité «de plus jeune ancien combattant d'outre-mer». J'exerce aujourd'hui, au titre d'emploi réservé la fonction de comptable au centre hospitalier Despinoy (ex-Colson).

Or, chers concitoyens, **la situation que j'ai trouvée à mon retour en Martinique, est extrêmement grave** : le chômage, surtout celui des jeunes, est angoissant ; les violences se déchainent jusque dans les salles de classe, on agresse à tous les niveaux et on tire même pour un regard juge déplaisant. Rien ne semble plus être respecté : le bien d'autrui, l'école et ses enseignants, la justice, la police, les parents, les aînés. La drogue ravage de plus en plus la société martiniquaise.

C'est dans ces conditions que j'ai été invitée par Mme Sylvia SAÏTHSOOTHANE, responsable de la section du sud, à prendre place sur la liste conduite par M. Yan MONPLAISIR, pour «**Ba peyi-a an chans**».

Après réflexion, je me suis demandé : « Pourquoi pas, puisque j'ai servi bien loin ailleurs, mon clocher, mon pays, ma Martinique dans la France et dans l'Europe ? Pourquoi ne pas essayer d'aider notre jeunesse désemparée, nos agriculteurs, nos marins-pêcheurs, nos retraités à panser leurs plaies et à apaiser leur angoisses ? »

Il revient à d'autres, mieux avertis, de vous parler de ce «djen djen » que nous n'avons jamais demandé. Je veux juste attirer votre attention, chers concitoyens, sur le fait qu'il ne s'agit pas d'élections locales. **Il ne s'agit pas de nous opposer aux municipalités que nous avons soutenues hier mais de défendre une cause supérieure : celle du devenir de notre Martinique** et de nos populations d'aujourd'hui et de demain. Plus que jamais, notre souhait de démocratie, de liberté et d'égalité pour tous, doit être respecté par les uns et les autres...

Chers concitoyens : nous voici sous la menace de **deux dangers portés par ceux qui ont voté cette nouvelle Collectivité**, indépendantistes et autonomistes. Tous les deux partisans d'une prise de distance avec la France et l'Europe, qu'on appelle pourtant à notre secours en toutes occasions, les derniers nous incitant à voter les 6 et 13 décembre prochain, pour une transition, un passage, qui doit nous conduire vers un lieu inconnu : une 3^e voie, étape vers l'autonomie !

Nou pa lé sa ! Prenons «une assurance tous risques» qui nous protégera autant que nos nombreux parents installés dans l'Hexagone. Regroupons-nous autour de notre drapeau tricolore menacé, de notre marseillaise qu'on ne veut plus chanter, de notre Martinique bien campée sur ses pieds au sein de notre République et de l'Europe.

Serrons les rangs autour de la liste de Yan MONPLAISIR avec Sylvia SAÏTHSOOTHANE, Miguel LAVENTURE Karine MOUSSEAU, pour nous vréman :